

Prédication Mt 5.13-16

Sel de la terre et lumière du monde.

Bonjour à tous. Le texte de la prédication d'aujourd'hui est finalement très en rapport avec les témoignages d'engagement que nous avons entendu ce matin.

Dimanche dernier, Cédric a débuté pour nous la série de prédications que nous allons vivre pendant quelques semaines sur le sermon sur la montagne. Si jamais vous avez raté cette prédication, sachez qu'elle est disponible en audio sur notre site internet « eelangouleme.fr ». Et les textes prêchés le dimanche sont repris ensuite dans les différents groupes de maison durant les animations bibliques.

Au travers des béatitudes, nous avons vu le Christ expliquer à ses disciples à quoi justement doit ressembler un disciple du Seigneur : un disciple du Christ, c'est une personne qui se reconnaît spirituellement pauvre, qui se repend et pleure à cause de ses fautes, qui demande pardon avec humilité, qui désire retrouver la justice de Dieu pour lui-même et pour les autres, qui veut répandre l'amour et la bonté du Seigneur, qui veut garder son cœur pur, qui veut répandre la paix de Dieu dans ce monde, même s'il sait qu'il devra très certainement souffrir à cause de cela.

Aujourd'hui nous allons lire ensemble simplement 4 versets, la suite de Matthieu chapitre 5. Quatre versets qui viennent encore appuyer par des images ce que Jésus vient de décrire à ses disciples. Quatre versets qui nous expliquent ce que c'est qu'être un ou une disciple du Seigneur.

Lecture Matthieu 5.13-16.

Vous êtes le sel de la terre. Si ce sel perd sa saveur, avec quoi la salera-t-on ? Ce sel ne vaut plus rien : il n'est bon qu'à être jeté dehors et piétiné.

Vous êtes la lumière du monde. Une ville au sommet d'une colline n'échappe pas aux regards. Il en est de même d'une lampe : si on l'allume, ce n'est pas pour la mettre sous une mesure à grains : au contraire, on la fixe sur un pied de lampe pour qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. C'est ainsi que votre lumière doit briller

devant tous les hommes, pour qu'ils voient le bien que vous faites et qu'ils en attribuent la gloire à votre Père céleste.

Ces quatre versets sont très connus, et ils semblent assez clairs, assez parlant. Mais il y a quand même 2-3 petites choses que j'aimerais vous partager à leur sujet.

Tout d'abord, ces deux images du sel et de la lumière viennent aider les disciples de Jésus à découvrir leur vocation. Les béatitudes ont décrit le disciple, ici Jésus vient donner au disciple sa vocation, sa mission, sa raison d'être.

Lorsque l'on devient disciple du Christ, la Bible nous dit que notre être change, elle parle même de nouvelle naissance au sujet de la conversion. Et c'est pas exagéré, parce qu'en donnant notre vie au Seigneur, en devenant disciple du Christ, en recevant l'Esprit de Dieu et en étant adopté comme fils et filles de Dieu, on change de nature, on change d'identité, et donc on change de vocation. Je m'explique.

Avant la conversion, la nature des humains c'est d'être pécheur, c'est-à-dire d'avoir le mal incrusté en eux, même si tout n'est pas mauvais chez nous. Après la conversion, la Bible nous dit que la nature du chrétien c'est d'être pardonné en Jésus-Christ, justifié de nos fautes. La nature du disciple a changé.

Avant la conversion, l'identité des humains c'est... pfff... plein de choses ! Une nationalité, être enfant de ses parents, époux ou épouse, père ou mère, d'une certaine culture. Après la conversion, l'identité du chrétien c'est d'être enfant de Dieu. Tout le reste n'a pas disparu ! La nationalité, la culture, les liens de parenté, tout ça n'a pas disparu, mais ça ne nous définit plus. Ce qui fait l'identité du chrétien, c'est d'être enfant de Dieu, frère et sœur du Christ, frère et sœur des autres croyants. L'identité du disciple a changé.

Avant la conversion, la vocation, la mission des humains c'est... En fait j'en sais rien. Sans Dieu, sans Christ, quel est le but de la vie humaine ? Travailler ? Fonder une famille ? Se reproduire ? Rechercher le bonheur ? Non, y a rien d'universel la dedans. Sans Dieu et sans Christ, je vois pas de vocation ou de sens à la vie humaine. Mais après la conversion, les disciples du Christ, avec leur

nouvelle nature et leur nouvelle identité, les disciples reçoivent aussi une réelle vocation. Et c'est cette vocation que Jésus est en train de décrire dans ces quelques versets.

Et pour décrire cette vocation, Jésus utilise deux images : celle du sel et celle de la lumière. Le sel, qui doit donner du goût à ce monde, la lumière qui doit éclairer ce monde.

Maintenant que les disciples sont porteurs de la vie nouvelle qui vient de Dieu. Maintenant qu'ils sont enfants de Dieu, citoyens du Royaume de Dieu, ils sont appelés à une vie non pas cachée, fermée, séparée, mais à une réelle visibilité. Les chrétiens doivent être au cœur de la vie de ce monde pour rendre visible le Royaume de Dieu. Oui, je sais, on a du boulot.

Les chrétiens sont appelés à être visibles, c'est-à-dire que tout ce qui décrit un chrétien dans les béatitudes, ça doit se voir. Notre entourage doit voir chez nous ce qui est décrit dans les béatitudes, c'est-à-dire notre humilité, notre compassion, notre douceur, notre bonté, notre paix, notre pureté de cœur, et notre soif de justice. Tout cela doit être visible, non pas pour passer pour des gens biens, non pas pour notre mise en valeur personnelle, mais pour une mise en valeur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ. Parce que toutes ces choses décrites dans les béatitudes, l'humilité, la compassion, la douceur, la bonté, la paix, la pureté, la soif de justice, toutes ces choses décrivent le Christ, celui que la Bible appelle Lumière du monde. Et toutes ces choses ne viennent pas de nous, elles viennent de Dieu par son Esprit duquel il veut nous remplir.

En devenant tout ça, le chrétien devient simplement à l'image du Christ. Le croyant est une lumière dans ce monde uniquement s'il ressemble à celui qui est la seule vraie lumière. Et en voyant la lumière du croyant, en voyant sa vie nouvelle, en voyant ses nouvelles qualités, en voyant le fruit de l'Esprit de Dieu en nous, ce monde verra en fait simplement qui est Jésus.

Nous ne sommes pas le Christ. Les chrétiens ne sont pas des Christ bis. Mais les croyants ont pour vocation de grandir en maturité spirituelle, remplis du Saint-Esprit, pour toujours mieux ressembler au Christ afin de toujours mieux faire voir à ce monde qui est notre Sauveur et Seigneur.

Avant la conversion, la vocation des humains, y en a pas. Mais après le salut en Jésus-Christ, la vocation du chrétien, c'est d'être transformé par le Saint-Esprit à l'image du Christ afin que ce monde croie en Dieu et qu'il lui rende gloire. Oui, là aussi, on a du boulot.

C'est beau, mais c'est pas si simple. Parce qu'apparemment, dans les images que Jésus utilise, on comprend que les croyants peuvent passer totalement à côté de leur vocation. D'après Jésus, le sel peut ne plus avoir de goût, et la lumière peut rester cachée au lieu d'être visible.

Pour la lumière, ok. Si je cache une lampe sous un seau, elle continue à éclairer mais ça se voit plus et du coup elle devient inutile. Ca, je pense que tout le monde le comprend.

Mais l'image du sel, c'est déjà plus bizarre. Ce texte parle d'un sel qui pourrait perdre sa saveur. Et vous pouvez essayer chez vous, prenez du sel, faites ce que vous voulez avec, chauffez-le, congelez-le, laissez-le à l'air libre, en plein soleil ou à l'ombre, vous n'arriverez pas à lui enlever son pouvoir salant, sa saveur, sa capacité à relever le goût d'un plat. Pour nous, un sel qui ne sale pas, ça paraît absurde. On a presque l'impression que Jésus parle ici d'un risque impossible. Si le sel ne peut pas perdre sa saveur, pourquoi est-ce que le disciple devrait faire attention à ça ? Quand Jésus parle d'une lampe qui peut être cachée, ok, on comprend le risque. Mais pourquoi cette image du sel si le sel ne peut pas perdre sa saveur ?

Et bien en fait, à l'époque de Jésus, le sel utilisé en Palestine était différent du notre. Il était moins bien raffiné. Il était plus grossier. Le sel à l'époque était composé de cristaux de chlorure de sodium, le sel pur, le sel de table actuel, mais aussi de beaucoup d'autres cristaux, de minéraux différents, et qui n'ont aucun pouvoir salant. Aucun goût. C'était un mélange de cristaux salés, et de cristaux non salés, donc inutiles.

Et si ce sel de l'époque se retrouvait exposé à l'humidité, donc s'il était mal conservé, ça faisait fondre les cristaux salés, mais pas les autres. Et on se retrouvait avec un sel dans lequel il ne restait que les cristaux inutiles, sans goût, vu que les cristaux salés avaient fondu. Et dans ce cas, ce sel ne servait plus à rien.

Ces deux images peuvent sembler absurdes : un sel qui ne sale pas, une lampe allumée qu'on couvre. Ça peut sembler absurde, mais ça l'est pas. Une lampe peut être masquée, cachée. Et à l'époque du Christ, le sel peut effectivement perdre sa saveur quand il est mal utilisé ou qu'il est mal conservé.

De la même manière, les disciples du Christ peuvent passer totalement à côté de leur vocation. Et ça peut être pour tout un tas de raisons.

Si je suis simplement satisfait de ma foi et de mon salut, je peux en venir à ne plus me soucier de ma vocation. Je suis toujours une lampe allumée, qui brille de la lumière du Christ, mais je ne le montre à personne. Je vis ma foi paisiblement dans mon coin. Mais cette lumière de Dieu en moi n'éclaire personne, et personne ne la voit.

Je peux aussi parfois cacher cette lumière volontairement. Si mon entourage est opposé à ma foi, si on se moque, si on me méprise, ou si on me rejette à cause de ma foi en Christ. J'en viens forcément à vouloir que ça s'arrête. Et je peux cacher la lumière de Dieu en moi pour rendre ma vie plus facile.

Ma vie de disciple peut aussi perdre sa saveur. Si les pensées de ce monde viennent relativiser ma foi. Si le confort me fait oublier petit à petit ma vocation. Ou si ma vie d'église est tellement heureuse, tellement épanouissante, tellement riche et paisible, ça peut m'amener à ne rechercher que la compagnie des autres croyants, parce que c'est plus simple à vivre. Et ma vie de disciple aura alors toujours de la saveur pour les autres disciples, que je fréquente souvent. Mais pour ce monde ? Ma vie de disciple aura perdu toute saveur.

La vocation du chrétien, ce n'est pas d'être uniquement le sel de l'Église, mais le sel de la terre. Ce n'est pas d'être uniquement la lumière de l'Église, mais la lumière du monde.

L'avertissement du Christ n'est pas absurde. Il est sérieux. Un disciple du Christ doit avoir une pleine et entière conscience de sa nouvelle nature, de sa nouvelle identité, et donc de sa nouvelle vocation.

La vie des chrétiens est importante pour ce monde, même si ce monde n'en a pas conscience. Parce que c'est par ses disciples, par son Église, que le Seigneur a choisi d'apporter à ce monde son message d'espérance, de pardon, de salut et de vie. Et c'est en grandissant ensemble en maturité spirituelle, remplis du Saint-Esprit, à l'image du Christ, à sa ressemblance, que nous pourrions devenir une église et des disciples qui connaissent mieux le Christ pour mieux le faire connaître.

Pour terminer, j'aurais juste une remarque.

Ce message, cette nouvelle nature, cette nouvelle identité, cette vocation, c'est quelque chose de radical. Et ça a quelque chose d'effrayant. Ça pose aussi la question de « comment concrètement refléter le Christ ? Comment lui ressembler ? Comment répondre à cet appel radical ? ». Ça, c'est les prédications suivantes qui nous en parleront. Les ateliers « Maturité », qui vont débiter ce vendredi, ont aussi pour but de nous aider de manière concrète à toujours plus travailler à ressembler à Christ.

Mais si nous avons l'impression qu'il y a un décalage entre un message si radical et nos vies qui sont souvent si ordinaires, j'aimerais vous lire un extrait d'un livre écrit par la pasteur anglicane Tish Harrison.

Dans un passage de son livre intitulé « liturgie de la vie ordinaire », elle parle d'un homme que son mari et elle hébergent chez eux. Et cet homme, Steven, se donne à 100% pour les pauvres et les sans abris. Et elle écrit ceci, je vais lire environ une page :

Les journées de Steven sont complètement différentes des miennes. Je l'entends aller et venir plusieurs fois par jour pour se préparer à faire le bien dans le monde, alors que moi, je suis assise à mon bureau, ou je change une couche, ou je ramasse des miettes de gâteau par terre.

Mais la Bible ne fait aucune différence entre les croyants qui semblent radicaux et ceux qui semblent ordinaires. J'ai besoin de Steven, j'ai besoin qu'on me dérange en me rappelant que des personnes sont marginalisées. J'ai besoin qu'on m'appelle à leur venir en aide. Quand je suis épuisée et submergée par des soucis du

quotidien, j'ai besoin qu'on me rappelle que ma famille et ma communauté font partie d'une mission bien plus vaste.

Et Steven a besoin de moi. Il a besoin des jeunes parents ordinaires et épuisés que nous sommes. Il a besoin de se souvenir que la petite sphère dans laquelle nous vivons, avec nos journées ordinaires, a de l'importance pour cette grande mission. Ressembler à Christ dans mon quotidien, banal et inaperçu fait partie de ce que Dieu développe en moi. Tout cela portera du fruit avec le temps.

Le mode de vie occidental nous offre souvent une trop grande zone de confort, et nous avons besoin des voix prophétiques qui nous mettent au défi de suivre notre Rédempteur radical et dérangeant. Mais nous devons également apprendre à suivre Jésus dans notre routine, lorsque nous élevons nos enfants, prenons soin de notre prochain, calculons nos dépenses, faisons la lessive et assumons nos responsabilités dans la stabilité, la générosité et la fidélité.

La Bible ne fait pas de différence entre des croyants qui seraient radicaux et d'autres qui seraient ordinaires. Dieu nous appelle tous à accepter de suivre Christ d'une manière radicale, à répondre à l'invitation de celui qui veut que nous renoncions à nous-mêmes pour nous charger de notre croix. Cependant, Dieu nous appelle aussi à vivre dans la stabilité, à accomplir des tâches monotones pour le bien-être de nos proches, à relever le défis d'apprécier une vie chrétienne banale. Ressembler à Christ, de toutes les manières possibles, à l'endroit et dans la sphère où Dieu nous a placés, ce n'est ni un acte radical, ni un acte ordinaire. C'est un acte chrétien, qui doit faire partie de chacun d'entre nous au quotidien.

Fin de la citation.

Que le Saint-Esprit de Dieu nous remplisse et nous transforme à l'image du Christ afin de pouvoir vivre en disciple du Christ dans toutes les plus infimes parties de notre vie.

Amen.